

La vie de Marianne raconte les mésaventures, à Paris, d'une jeune fille pauvre, qui cherche à s'élever dans la société par sa vertu et sa beauté. Dans le passage qui suit, Marianne est à l'église. Elle observe l'assistance et l'effet qu'elle y produit. C'est alors qu'elle remarque un jeune homme intéressant.

Parmi les jeunes gens dont j'attirais les regards, il y en eut un que je distinguai moi-même, et sur qui mes yeux tombaient plus volontiers que sur les autres.

J'aimais à le voir, sans me douter du plaisir que j'y trouvais ; j'étais **coquette**¹ pour les autres, et je ne l'étais pas pour lui ; j'oubliais à lui plaire, et ne **songeais**² qu'à le regarder.

Apparemment que l'amour, la première fois qu'on en prend, commence avec cette bonne foi-là, et peut-être que la douceur d'aimer interrompt le soin d'être aimable.

Ce jeune homme, à son tour, m'examinait d'une façon toute différente de celle des autres : il y avait quelque chose de plus sérieux qui se passait entre lui et moi. Les autres applaudissaient ouvertement à mes charmes, il me semblait que celui-ci les sentait ; du moins je le **soupçonnais**³ quelquefois, mais si confusément, que je n'aurais pu dire ce que je pensais de lui, non plus que ce que je pensais de moi. Tout ce que je sais, c'est que ses regards m'embarrassaient, que j'hésitais de les lui rendre, et que je les lui rendais toujours ; que je ne voulais pas qu'il me vît y répondre, et que je n'étais pas fâchée qu'il l'eût vu.

Enfin on sortit de l'église, et je me souviens que j'en sortis lentement, que je retardais mes pas ; que je regrettais la place que je quittais ; et que je m'en allais avec un cœur à qui il manquait quelque chose, et qui ne savait pas ce que c'était. Je dis qu'il ne le savait pas ; c'est peut-être trop dire, car, en m'en allant, je retournais souvent la tête pour revoir encore le jeune homme que je laissais derrière moi ; mais je ne croyais pas me retourner pour lui.

Marivaux, La vie de Marianne (1731-1741).

1- coquette : séduisante ; qui cherche à plaire aux autres hommes.

2- songer : penser. 3- soupçonner : douter ; avoir des doutes.



في دارك... إتهون علمي قرابتة إصغارك

A/ ÉTUDE DE TEXTE : (12 points)

I- Compréhension :

1- Marianne voit Valville pour la première fois.

Quel sentiment cette rencontre suscite-t-elle chez elle ? (2 pts)

.....

.....

.....

.....

.....

2- À son tour, Valville, lui, s'intéresse-t-il à Marianne ? Relevez la phrase qui le montre le mieux. (2 pts)

.....

.....

.....

3- À travers le texte, Marianne fait preuve de certains traits de caractère.

Citez un de ses défauts. (2 pts)

.....

.....

.....

II- Langue : (6 points)

1- A partir du texte, relevez et interprétez le champ lexical du regard. (1pt)

.....

.....



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك



2- Les autres applaudissaient ouvertement à mes charmes. (1pt)

Réécrivez la phrase en remplaçant les mots soulignés par d'autres de sens proches.

.....
.....
.....

3- La jeune femme était très coquette : les hommes l'admiraient.

Réécrivez cette phrase en exprimant à l'aide d'une proposition subordonnée :

a- un rapport de cause : (1pt)

.....
.....

b- un rapport de conséquence : (1pt)

.....
.....

4- - La jeune femme retarde les pas.

- L'homme peut lui parler.

Transformez ce couple de propositions indépendantes en une phrase complexe contenant une proposition subordonnée circonstancielle de but. (2pts)

.....
.....
.....

B- ESSAI : (8pts)

« La douceur d'aimer interrompt le soin d'être aimable », déclare Marivaux.

Selon vous, l'amour est-il vraiment indifférent à la beauté physique ?

Dans un texte cohérent, vous développerez un point de vue argumenté illustré par des exemples précis.



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك

